



publie.net est une maison d'édition qui, dans la fiction comme dans la poésie, explore les écritures et les narrations contemporaines, notamment celles qui s'expérimentent sur le Web. À partir de ce vivier, nous développons des objets éditoriaux diffusés par des canaux divers (livres papier, livres numériques, réalisations sur le Web) et portons ces œuvres dans l'espace public, par les lectures et performances, la médiation et les bibliothèques.

publie.net intègre des processus coopératifs avec de nombreux auteurs et, depuis sa création en 2008, occupe une place à part dans le paysage littéraire.

publie.net c'est:

- une offre resserrée de 20 titres par an ;
- un accompagnement éditorial de qualité et l'exploration de nouvelles voies pour porter les livres que nous publions à l'attention du public;
- des livres papier de qualité et des livres numériques sans DRM au prix d'un livre de poche ;
- -une nouvelle formule d'abonnement permettant aux bibliothèques de mettre les fichiers numériques à disposition de leurs lecteurs ;
- une édition exclusivement à compte d'éditeur avec une rémunération équitable des auteurs, y compris pour les revenus issus des abonnements.

Portées par une équipe éditoriale passionnée, les éditions publie.net œuvrent à la reconnaissance d'une création contemporaine de qualité.

## CONDITIONS LIBRAIRES

- > retours autorisés (selon les CGV Hachette)
- > remise de 35%
- > dépôt en cas de signature ou rencontre

Les autorisations de retour concernent les titres parus à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018.

Attention, les retours d'invendus suite à une rencontre ou une signature ne passent pas par Hachette mais doivent nous être retournés à nous.

Contactez-nous pour l'organiser.

Vous souhaitez organiser une rencontre ou inviter l'un de nos auteurs ? Contactez-nous au préalabla pour commander las livres.

### **Contact**

libraire@publie.net 06 23 89 71 82

Retrouvez tout notre catalogue sur notre site, ainsi que le Carnet de bord de l'éditeur Guillaume Vissac qui vous invite à découvrir les coulisses de notre maison d'édition.

# La comédie urbaine

### Sébastien Doubinsky

Roman • 6 janvier 2021 ISBN 978-2-37177-606-7 296p. • 133\*203mm • 22€



C'est l'histoire non d'un mais de trois mecs qui vont révolutionner sans le savoir l'inépuisable jeu de l'amour et du hasard que la littérature cherche à circonscrire depuis ses balbutiements. Notre premier est un poète raté prêt à tout pour immortaliser sa muse dans son œuvre; notre deuxième est un as des cocktails et de l'échec amoureux; notre troisième est un ex-cobaye de l'industrie pharmaceutique à la rencontre du Vaudou. Qu'ont-ils tous

en commun ? La vie, l'amour, la fougue, l'alcool, le désir et les sentiers tortueux de cet âge insolent qu'est la vingtaine. Ensemble, ils font plus que se croiser, ils se lancent dans une inoubliable course de relai vers le nirvana amoureux. Le tout sous l'œil attendri, amusé et fatigué des femmes qui traversent leur vie.

On l'aura compris, La comédie urbaine n'est ni La divine comédie ni La comédie humaine. Surfant sur d'autres énergies, elle témoigne pourtant d'un superbe élan d'humanité, sans jamais cesser d'être divinement drôle. Un sacré shot de lose dans un océan de désir et de douceur.

« Attachants, ridicules, les protagonistes de cette comédie urbaine en trois actes s'attaquent à leurs rêves. C'est bien de nous qu'on parle. » Camille Decisier, *Le Matricule des anges* 

# J'ai été Robert Smith

### **Daniel Bourrion**

Récit • 20 janvier 2021 ISBN 978-2-37177-611-1 98p. • 108\*178mm • 12€



Les punks annonçaient No Future, et si futur il y eut pourtant, il fut d'abord une nuit peuplée de longues figures aux yeux et aux lèvres noircies, s'avançant telles des ombres sur des scènes enfumées, jouant une musique aux basses lourdes et enivrantes. Nous entrions ainsi dans les années 80, et pour ceux qui étaient alors adolescents, Robert Smith et son groupe semblaient mériter leur nom, une cure à la vacuité apparente de la société : leur musique apportait, sinon un remède au mal-être,

le sentiment fort qu'il était partagé.

Qu'on s'imagine en ce temps-là un jeune homme en Lorraine, qui se rend un samedi soir en boîte de nuit : la tentation est grande, pour un soir au moins, de devenir autre chose que ce qu'on semble lui promettre ; d'être, pour un soir, Robert Smith. Alors, grimé comme lui, le temps d'un trajet en voiture et d'une nuit un peu folle, il le devient réellement, par la force de la pensée magique. Une nuit seulement, mais c'était la nuit alchimique, qui conduira le narrateur de l'adolescence aux lisières de l'âge adulte.

« Daniel Bourrion tisse ici, plus qu'un hommage au chanteur des Cure, un rappel des heures peu glorieuses de construction malhabile, égarée, de nos adolescences hâves et cernées. » Guénaël Boutouillet, remue,net

# Quelque chose que je rends à la terre

### Sébastien Ménard

Poésie • 10 février 2021 ISBN 978-2-37177-610-4 142p. • 133\*203mm • 15€



« Or je suis le bois de Kobyłka. Je suis le bois de Kobyłka et ces pages sont à la forêt — au carbone — aux mousses et aux bêtes. Ces pages sont aux errants — aux cailloux — aux poussières et à l'humus. Elles sont à la pourriture ligneuse, aux lichens, lichens — aux rongeurs. Ces pages sont aux noms des bois—à ceux des forêts tout autant qu'aux innommés. Ces pages sont aux bruyères — aux fougères — aux tourbes et aux lombrics. Elles sont aux terriers. Elles sont à l'irrégularité. À l'imprévu.

Au perpétuel. À l'enfoui —au très très enfoui. »

Et je m'obstine, m'acharne, ahane — continue. Voici un rassemblement. C'est trempé, truffé, couturé, de recopillages — travail à façon de reconnaître quelques dettes et les « grands alliés substantiels ». J'ai cherché les traces, les poussières, les surgissements et les refuges. Mais la poésie hein. Elle sait, elle. C'était du gros de matière laissée à lentement macérer, parfois brassée — à manière de fabrication de terre — quoi fut ensuite distillé à l'issue de plus d'une année d'attente — et donc, cher lecteur, courage, vivons, répétons, portons nos amis dans la nuit, dans la brume.

Sébastien Ménard

# Jusqu'à très loin

### **Romain Fustier**

Poésie • 24 février 2021 ISBN 978-2-37177-608-1 133\*203mm [pagination et prix non définis]



« tes lèvres lèvres – je les aime je – tu m'as dit tout à l'heure soudainement tout à l'heure – m'embrassant m'embrassant – et tes mots m'accompagnent maintenant en haut de la côte nous virons à gauche – tes phrases marchent avec moi sur le chemin recoupons la route – ton visage ton visage – qui a levé les yeux une ligne électrique – le fil qui grésille tu as prononcé ça passant dessous – j'ai bu tes syllabes à ta bouche transporté comme cette énergie là-haut – tendu vers toi tu emmènes mon corps jusqu'à très loin »

« Tu emmènes mon corps jusqu'à très loin », dit le poème, qui égrène en une suite de strophes une histoire d'amour adressée, en divers lieux traversés où l'autre n'est jamais dissocié du paysage.

Un poème en prose à la façon d'un journal, pour dire les lieux que l'on conserve en soi, ces condensés de temps et d'espace, des départs, des voyages car le regard y est mieux aiguisé — dans cet ailleurs, ce qui fait l'éclat d'un amour, d'un geste, d'une parole subtilement s'accroche.



# Demain, la Commune!

Anticipations sur la Commune de Paris de 1871. Une anthologie (1874-1896).

### Collectif

Anthologie • 3 mars 2021 ISBN 978-2-37177-612-8 300p. • 133\*203mm • 23€



Depuis son écrasement au terme de la Semaine sanglante, la Commune de Paris ne cesse de hanter notre imaginaire.

Dès 1871, anti-communards et procommunards ont cauchemardé ou rêvé d'un triomphe à venir de la Commune, imaginant des anticipations, dystopies, uchronies et utopies. Chacun des textes rassemblés dans Demain, la Commune! imagine pour le pire ou pour le meilleur la victoire de la Commune.

« La période que nous vivons n'est pas sans rappeler celle qui s'intercale entre la chute de la Commune en mai 1871 et la mobilisation générale d'août 1914, qui sonna en apparence le glas des possibilités révolutionnaires. Durant ce presque demi-siècle, les écrivains demeurèrent hantés par le spectre de la Commune, cet épisode révolutionnaire qui devint la nouvelle référence majeure, prenant le relais dans l'imaginaire collectif de la Grande Révolution de 1789, et précédant l'hégémonie dominante que la révolution russe imposa entre 1917 et 1991 aux anticipations révolutionnaires. »

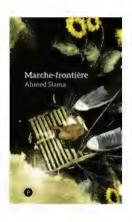
Jean-Guillaume Lanuque, préfacier de *Demain, la Commune!* 

Ce livre paraît à l'occasion du 150° anniversaire de la Commune.

## Marche-frontière

### **Ahmed Slama**

Roman • 17 mars 2021 ISBN 978-2-37177-607-4 120p. • 108\*178mm • 13€



Il marche, comme nombre d'hommes et de femmes migrant d'une frontière à l'autre, la perte de ses papiers d'identité le confine à l'errance. Qui est-il, où va-t-il, quel est son nom? Quelques dates, un nom, une empreinte. Voilà ses seuls repères, ce à quoi nous réduit l'administration. On ne se résume pas à quelques données. La vie déborde ce carcan.

C'est le point de départ de cette enquête : une crue intérieure qui pousse

le corps à se mouvoir. De là à arpenter le monde par son envers, tâcher de retrouver un nom qu'on a perdu, vivre au niveau du sol avec comme seuls compagnons les ami·es de passage et les rats, il n'y a qu'un pas. Et tant d'autres.

Dans ce roman résolument politique, poétique, qui sait placer lecteurs et lectrices à la place de l'autre, qui mesure l'écart entre les mondes autant qu'entre les langues, tout un chacun peut s'imaginer réduit à cette position intenable : d'un côté pas vraiment immigré, de l'autre pas tout à fait émigré. Quelque chose entre les deux. Une sorte d'Ulysse cherchant non pas à retourner chez lui mais en. Un emmigré.

# Les voix du temps

### **Jacques Ancet**

Essai • 24 mars 2021 ISBN 978-2-37177-613-5 133\*203mm [pagination et prix non définis]



« Borges, dans l'un des textes qu'il consacre à Quevedo, s'étonne de ne pas le voir figurer dans le Panthéon de la littérature universelle, alors qu'il le tient pour "le plus grand artiste des lettres hispaniques". Sans doute, avance-t-il, parce qu'à son nom n'est associé aucun de ces grands symboles qui marquent l'imaginaire collectif. Sophocle a pour lui les yeux crevés d'Œdipe, Dante les cercles de l'enfer et la rose du Paradis, Rabelais, Gargantua, Cervantes, Don Quichotte et Sancho, Shakespeare, Hamlet et "to be or not

to be", Melville la baleine blanche... »

Les textes ici réunis sont de plusieurs ordres des essais, des préfaces à des traductions, et de simples notes de lecture. Ces notes, j'ai beaucoup hésité à les faire figurer dans cet ensemble. Si je me suis décidé, c'est parce que, malgré leurs limitations évidentes (elles ne portent souvent que sur un livre et parfois sur des écrivains ou des poètes un peu oubliés), et à côté d'études plus générales et d'une plus grande extension, elles témoignent d'un itinéraire de lecteur guidé surtout par les circonstances et un plaisir ou une émotion que j'espère pouvoir encore faire partager. Qu'on ne voie donc là aucun panorama ou palmarès mais, plutôt, une géographie de préférences personnelles qui s'étend sur près de quarante ans. Les voix dont il est question dans le titre viennent d'époques et d'horizons différents avec, bien sûr, une dominante franco-hispanique où se confond ma double activité d'écrivain et de traducteur. Jacques Ancet

erech about third day of their to stab bert through the

couverture non définie

# Lent séisme Juliette Cortese

Roman • 5 mai 2021 ISBN 978-2-37177-609-8 133\*203mm [pagination et prix non définis]

« Quel est le goût du temps. De quelle substance est la mémoire des choses absentes. Qu'est-ce qu'on ne saisit pas dans le passage du temps et ses géographies. Est-on seuls ou nombreux à trouver que le mystère s'épaissit. Les années épaisses forment-elles brouillard empêchant vision des géographies temporelles. Est-ce seulement insaisissable dès le début et pour toujours. Que se passe-t-il quand on se déplace et que le temps passe sur ce mouvement. Est-ce qu'on garde un morceau intérieur de là où on est allé, comme dans ces histoires où il reste à la fin quelque chose du tangible d'un monde rêvé enfui à jamais enfoui à jamais. Est-ce que quelqu'un peut dire ce que c'est d'avoir été là et de ne plus y être. Est-ce que quelqu'un sait remplir ce vide toujours déjà plein d'autre chose. D'un endroit à l'autre sommes-nous les mêmes ou bien autres. Comment le déplacement dans l'espace s'impose-t-il à nous, par quelle abstraction stratégique ou brutale, comment y survivre. »

Victime d'un traumatisme violent avant même sa naissance, le narrateur de *Lent séisme* revient sur le territoire de son enfance pour en livrer le récit à sa mère, longtemps après. Comment raconter à sa place ce qu'on n'a pas pleinement vécu? Ce que Gustave doit traverser pour y parvenir, est-ce une ville passée ou une ville présente? Est-ce l'espace ou le temps? Quelles sont ces voix dans sa tête qui se bousculent? Dans le petit théâtre mental où se joue, avec ou sans lui, l'éveil de son esprit volcanique, à mesure qu'il s'immerge dans sa mémoire, l'écriture seule semble savoir situer, sonder et circonscrire ce monde qui le dépasse et dont il tient à percer les mystères. Une odyssée intérieure et un premier roman écrit à la frontière des genres, le tout secoué de bout en bout par les tremblements de la fiction.

## **Climats**

### **Laurent Grisel**

Poésie • 19 mai 2021 ISBN 978-2-37177-614-2 130p. • 108\*178mm • 12€



Laurent Grisel a composé Climats à la demande de l'écrivain Cécile Wajsbrot. Ce texte audacieux « prend la question du climat sous tous ses aspects : physique, psychologique, politique et financier » indique l'auteur. Son poème rejoint l'ambition des anciens poèmes didactiques dans lesquels poésie et science s'allient, pour nous donner une plus ample vision du monde. Écoutons cette épopée qui sous tous

Ecoutons cette épopée qui sous tous les climats dresse en héros les Indiens

Munduruku ou Hansen « le rigoureux, l'émotif » ; ou simplement la Nature elle-même dans sa puissance, dans son silence bruissant. Écoutons ce chant rythmé qui offre à l'homme tout simplement une possibilité de futur.

Au fond il faut un poème pour que la conscience de l'Éternité (« la mer allée/ avec le soleil ») puisse nous en montrer la fragilité et qu'elle nous éveille à une pleine conscience de notre humanité : il nous reste à sentir, comprendre et agir.

Un très beau texte dont la portée forte nous touche. Ce poème, au-delà de ce qu'il dit, tient dans ce qu'il est.

La réédition de ce livre sera accompagné d'un CD contenant le recueil lu par l'auteur et accompagné par de Fred Wallich et Philippe Grapeloup.

« Si on accepte un lyrisme élégiaque ou un lyrisme amoureux, pourquoi refuser un lyrisme écologique et politique ? »
Antoine Emaz, Poezibao

couverture non définie

# Égalité Edward Bellamy

Roman • 5 mai 2021 ISBN 978-2-37177-615-9 150p. • 133\*203mm • 15€ [pagination et prix non définis]

« Après une journée de course folle à travers la ville, il se trouvait à la nuit tombante au milieu d'une société d'anciens amis qui le raillaient de sa malencontreuse apparition. Il leur racontait son rêve de bonheur universel, et tout ce qu'il avait appris sur la possibilité d'un système social plus juste, plus noble et plus sage. Il raisonnait avec eux, leur démontrait combien il serait facile de laisser de côté la funeste folie de la concurrence et d'inaugurer un système de coopération fraternel, qui transformerait la terre en un séjour bienheureux, comme celui qu'il avait entrevu. »

Auteur en 1888 de *Dans cent ans ou l'an 2000* qui connut un succès mondial et de multiples éditions en France à partir de 1891, Edward Bellamy propose une suite de ce classique de l'anticipation utopique avec Égalité (Equality, 1897).

De ce second roman, seule « la parabole du réservoir d'eau » a largement été diffusée dans la presse libertaire et socialiste.

Ce roman n'a jamais été édité en volume dans son intégralité jusqu'à aujourd'hui. La seule édition française d'Égalité a été publiée en feuilleton dans La Petite République en 1900. Pour la première fois, ce texte majeur la littérature d'anticipation utopique est enfin disponible.



déjà parus, incontournables, impérissables, coups de cœur

# Les présents

### **Antonin Crenn**

Roman • 26 août 2020 ISBN 978-2-37177-600-5 240p. • 133\*203mm • 17€



 $\ll$  S'il est mort, pour quoi revient-il si souvent ?  $\gg$ 

Les absents, ce sont encore les présents qui les situent le mieux. Théo est de ceux-là. Enfant, il a perdu son père. Vingt ans plus tard, ce deuil refait surface, après le retour soudain d'une vieille connaissance. A priori, les immeubles haussmanniens, le souvenir d'un père, les barricades révolutionnaires et le navire naufragé du commandant Charcot n'ont rien en commun. Mais pourquoi pas ?

Loin de mener une enquête rigoureuse, mais en acceptant de se mettre en quête de ses origines et de son passé, Théo imagine des vies qui ne sont pas les siennes, mais qui sont connectées, de près ou de loin, à son état présent. Ainsi s'assemblent peu à peu les pièces d'un puzzle qui n'appartient qu'à lui, et s'adresse à chacun.

Après L'épaisseur du trait, entre l'Est parisien et le Finistère, Antonin Crenn poursuit son exploration des espaces et des lignes de fuite. Avec Les présents, il explore une dimension supplémentaire : le temps.

« Laissez-vous prendre à la musique, faussement naïve, des dérivations fictives des *Présents*. »

La viduité

# Sœur(s) Philippe Aigrain

Roman • 23 septembre 2020 ISBN 978-2-37177-601-2 256p. • 133\*203mm • 17€



On peut naître à soi-même à déjà 38 ans, sans savoir qui on a pu être avant. Avant quoi ? On peut recevoir un jour un mail d'une prétendue sœur dont on se sait dépourvu et espérer sa présence. Pourquoi ? On peut enquêter sur des identités suspectes qui semblent fictives sans parvenir à savoir si ces femmes, soupçonnées d'ébahissement, sont ou non une menace pour la sécurité de l'État. Comment ? Ces personnages, et bien d'autres, se rencontrent, se cherchent et se découvrent dans le monde de Sœur(s).

Il est aussi le nôtre, celui dont le réel a très largement rattrapé les dystopies et les anticipations de la fiction. Celui qui a fait de la solidarité entre les êtres un délit. Se jouant des genres et des registres, mélangeant l'enquête avec le politique, la technologie et la comédie, la philosophie et la sensualité du désir amoureux, les personnages de Sœur(s) osent réinventer des espaces de vie dans lesquels l'espoir de la fraternité et de la sororité est possible. Dans cette polyphonie de voix, le mystère de l'identité à l'ère de la surveillance généralisée se reconnecte à son essence première : l'humanité de celles et ceux qui se demandent, bien plus légitimement que les services de police, qui suis-je?

« Ce récit tripartite se présente sous la forme d'une polyphonie qui permet de porter un regard décalé et critique – ébahi! – sur "notre grand camp de consommation forcée et de travaux bureaucratisés". » Fabrice Thumerel, Libr'Critique

# La ville soûle

### **Christophe Grossi**

Récit • 11 mars 2020 ISBN 978-2-37177-593-0 224p. • 133\*203mm • 18€



« Quel est le nom de cette ville qui brûle en moi ? »

Que ce soit lors de ses errances citadines, ses voyages souterrains ou hors la ville, Christophe Grossi aime observer ce qui nous relie ou nous oppose. Au fil des rencontres fugaces ou vivaces, des moments de tension ou d'apaisement, il s'interroge sur notre présence au monde, notre immobilité en mouvement et nos désirs de fuir. Si la ville fascine, elle peut

griser aussi. Et dans nos va-et-vient, comment habiter les lieux traversés, quel que soit le mode de transport choisi? Dans ce récit qui procède par fragments, où les voix convergent et se complètent, une galerie de portraits se construit. Une nouvelle carte apparaît, faite d'itinéraires réels ou imaginaires, le long desquels les absents hantent les vivants. Et chaque trajectoire prend la forme d'un possible soubresaut. La ville soûle n'est pas un récit de voyage au sens propre : c'est une métamorphose.

« Portrait de ville, cette ville soûle est aussi une rêverie amoureuse en forme de fleuve, qui dessine des trajectoires en quête d'un profil d'équilibre. [...] Beau et touchant. » L'Espadon

# Notre vie n'est que mouvement

### Lou Sarabadzic

Récit de voyage • 3 juin 2020 ISBN 978-2-37177-590-9 240p. • 133\*203mm • 17€



Le problème quand on voyage avec un auteur mort depuis plus de quatre siècles, c'est que le monde que l'on traverse n'est plus tout à fait le même. C'est en 1580 que Montaigne entreprend son célèbre Voyage en Italie et de toute évidence, en 2019, lorsque Lou Sarabadzic part sur ses traces pour suivre les mêmes étapes, l'Europe a beaucoup changé. Littéralement, les frontières ont bougé. Le tourisme de masse revisite à son tour l'antiquité grécolatine, et les réseaux sociaux les guerres de religion. De nos jours, c'est le low cost à

toutes les sauces et la liberté de circulation qui prévalent. Mais au fond qui voyage ? Et pourquoi ? Contrairement à Montaigne, à qui elle s'adresse comme un vieux pote avec qui on part faire un road trip, Lou Sarabadzic est une femme. Et elle voyage seule. Mine de rien, ça change tout. Avec beaucoup d'humour, elle dépoussière la figure de l'auteur classique pour le montrer plus proche de nous. S'il avait vécu à notre époque, n'aurait-il pas twitté lui aussi ? Que penserait-il du réchauffement climatique ? Entrainé par cette énergie, boosté par le bouleversement temporel qu'implique une telle rencontre, Notre vie n'est que mouvement donne au récit de voyage une forme d'aventure pop qui lui va comme un gant.

« Un roadtrip littéraire particulièrement attachant. » Pauline Le Gall, *Cheek Magazine* 

# 782371 775848

# Le journal du brise-lames

### Juliette Mézenc

Récit • 6 mai 2020 ISBN 978-2-37177-584-8 160p. • 108\*178mm • 15€



« Nos territoires sont les Thélèmes, les anciennes frontières. Des hommes les traversent, d'autres s'y installent. »

Le Journal du brise-lames est un poème épique dit à des tétrapodes. Le Journal du brise-lames est un essai documenté sur le brise-lames de Sète, qui fait barrage de son corps pour protéger le port de la mer. Le Journal du brise-lames est un jeu vidéo unique réalisé par Stéphane Gantelet donnant à voir respirer le Journal du brise-

lames, dont l'accès est inclus dans l'achat de ce livre. Bien sûr, le Journal du brise-lames est aussi un journal. Il s'exprime en son nom propre. Et il s'adresse à vous. Matière vivante prise dans un incessant va-et-vient qui évoque autant le rythme des marées que le circuit du sang dans un corps humain, cette œuvre hybride ne cesse de s'incarner et se réincarner sous la forme de ces coulées de mots qui ne coagulent pas dont seule Juliette Mézenc a le secret.

Le livre papier comprend également le livre numérique et le jeu vidéo réalisé par Stéphane Gantelet.

« L'objet est à la fois une façon d'explorer le texte avec sa souris et une excroissance numérique un rien hypnotique. » Guillaume Lecaplain, *Libération* 

## Des Oloés

Espaces élastiques où lire où écrire

### **Anne Savelli**

Récit • 6 mai 2020 ISBN 978-2-37177-595-4 144p. • 108\*178mm • 14€



« Tout en attendre. Ne rien espérer. Aller à sa rencontre comme si on tombait amoureux. Qu'est-ce qu'un oloé ? Un lieu quelque part où lire ou écrire ? Un état d'esprit ? Une idée, un rêve, une envie ? Un livre, pour commencer. »

Dans ce livre, Anne Savelli interroge à la fois ses propres pratiques créatives et la possibilité de faire de l'écriture, domaine de la solitude par excellence, un territoire du commun. À qui sommes-nous reliés quand nous lisons ? Comment n'écrit-on

jamais seul quand on écrit ? Reflet de la diversité qui l'a inspiré, le néologisme «oloé » est passé dans notre langage courant. Il est utilisé par tous : des auteurs invités dans cette nouvelle édition à s'approprier le concept aux lecteurs qui pourront, grâce à plusieurs propositions d'écriture façon «atelier», prolonger l'expérience pour que chacun puisse écrire, à son tour, dans l'énergie des oloés. Élastique, forcément.

Avec la participation de Thierry Beinstingel, Pierre Cohen-Hadria, Virginie Gautier, Maryse Hache, Olivier Hodasava, Christine Jeanney, Pierre Ménard, Juliette Mézenc, Franck Queyraud, Joachim Séné et Lucien Suel.

« Fécond et passionnant, chaque page de ce livre invite à se retrouver, se questionner, à inventer et imaginer des espaces de médiation narrative. » L'Espadon

## Des étés Camembert

### Daniel Bourrion Images de Roxane Lecomte

Récit • 29 avril 2020 ISBN 978-2-37177-594-7 120p. • 108\*178mm • 12€



« J'ai passé deux ou trois étés suant dans une yaourtière géante mais résumé ainsi cela ne veut rien dire et ne nous fera pas d'histoire alors je vais reprendre plus tranquillement manière d'expliquer ça, de ne pas en rester là. Qu'on s'imagine donc. »

Comment s'opère la rencontre de chacun avec le monde du travail ? Jeune, à quoi se destine-t-on, et qui se voit-on devenir ? Comment se fabrique le camembert industriel ? Vaut-il mieux l'ignorer ? Qui

ne s'est jamais dit un jour, et si je travaillais dans une fabrique de camembert ? Personne, assurément.

Dans ce récit autobiographique aussi fulgurant que décalé, Daniel Bourrion raconte sa découverte du travail à la chaîne et son entrée soudaine dans l'âge adulte.

« Tant pis pour la poésie de l'été, le narrateur de cette autofiction se souvient et raconte son apprentissage de la vie dans une fabrique de fromage industriel. Il dénonce la pénibilité sournoise des chaînes, la chaleur, l'atmosphère insipide, le poids stupide d'une hiérarchie d'exploités, etc. Il dénonce mais avec quelle écriture! Un récit coup de poing, tout en retenue, sobrement descriptif. » Les Notes

## L'homme heureux

### Joachim Séné

Roman • 8 janvier 2020 ISBN 978-2-37177-592-3 216p. • 133\*203mm • 18€



Qui est Robin Sonntag ? Informaticien au sein d'une société secrète, il œuvre à sauvegarder les savoirs de l'humanité via un réseau d'algorithmes répartis sur des millions d'ordinateurs et d'appareils domestiques. Qui est Alice Barlow ? Celle que Robin ne parvient pas à oublier, et qu'il ne veut pas souiller de sa virilité toxique. Ne pouvant couper aucun pont avec elle dans ce monde hyperconnecté, une idée lui est venue : celle de détruire Internet pour ne plus avoir de lien, même potentiel, avec elle... Dans ce roman d'un nouveau genre, capable à la fois

de faire chanter les protocoles régissant les réseaux immatériels et suivre le cheminement des données giclant de câble en câble, Joachim Séné réalise dans l'écosystème littéraire ce que tout un chacun expérimente en ligne : il fait œuvre de navigation. Dystopie au présent, L'homme heureux synthétise le meilleur et le pire du web encapsulés sous la forme d'un roman à flux tendu qui « écrit les âges sombres du futur avec des bâtons de bergers étrusques ».

« Un László Krasznahorkai du futur. » L'Espadon

« Plus que tout, il fait entendre la mélancolie, la colère à peine voilée, de ceux qui voient clair dans l'époque désincarnée. » Thomas Terraqué



# Le faune Barbe-bleue

### Elena Jonckheere

Roman • 5 février 2020 ISBN 978-2-37177-591-6 296p. • 133\*203mm • 20€



« Nous restions tous massés à distance du cercueil de verre, silencieux, guettant les pulsations sourdes de ce gros cœur invisible qui se dilatait jusqu'à emplir tout l'espace, comme un énorme muscle prêt à faire éclater les vitres. »

Dans le monde tourmenté de l'art contemporain, l'homme en vue s'appelle Joseph B. Schneeball. Ses productions controversées divisent autant qu'elles fascinent : détournements de tableaux

célèbres en farces pornographiques, culte de la domination, femmes exposées dans des installations spectaculaires, tout y passe. Sous le vernis des œuvres, la mort est partout.

Mais lui, où est-il? Et qui?

Au fil d'une enquête minutieuse et documentée, une étudiante qui prépare sa thèse sur ce « Faune » inquiétant s'apprête à lever tous les interdits. Se révèle alors un roman d'une grande sensibilité sur la création de l'abjection doublé d'un dédale parmi les œuvres les plus troublantes qu'a pu produire l'art conceptuel ces dernières années. Réécriture du célèbre conte comme récit d'aujourd'hui, Le Faune Barbe-bleue est la clé d'une énigme et d'une danse avec la mort que ne cesse de mener depuis des siècles toute notre histoire de l'art.

rait pour le mei st pas do chemin

# Paysage augmenté

### Virginie Gautier & Mathilde Roux

Roman poétique • 18 septembre 2019 ISBN 978-2-37177-574-9 112p. • 108\*178mm • 12€



Dans ce roman d'anticipation poétique, Mathilde Roux réalise des collages cartographiques incrustés de mots et Virginie Gautier arpente ce territoire avec les siens. Ensemble, elles réalisent, dans la confrontation du paysage aux interprétations de la carte, un récit à la jonction des univers, des genres et des esthétiques. Au fil des apparitions ou disparitions des terres et des signes qui se (re)composent, le tout emmêlé dans la texture du plan, se noue alors un dialogue qui ne cesse de pressentir les pires tumultes des époques futures. Le travail de

Mathilde Roux et Virginie Gautier est un départ en forme d'écart. Écart avec la cartographie conventionnelle. Tournant les pages de ce livre, on ne peut qu'être frappés par les échos multiples d'une littérature qui a rompu les amarres avec les rivages d'un monde trop connu, trop cartographié: René Daumal et Alain Damasio sont là à n'en pas douter, comme en embuscade. Il y a en effet dans ces lignes tracées et ces cartes façon commune avec la géographie paradoxale du Mont analogue, avec celle, antipodique cette fois, de La Horde du contrevent. Sans compter qu'un Henry David Thoreau doit sans doute arpenter des grèves voisines. Postface d'Alexandre Chollier.

« Ce livre, à la fois poétique, géographique et politique, défamiliarise les territoires établis par les hommes, tout en renversant le statut de leurs frontières, ainsi que la logique et le bien-fondé de leurs aménagements. » Sabine Huynh

### Retours

### Fabrizia Ramondino Traduction d'Emanuela Schiano di Pepe

Poésie • 20 novembre 2019 ISBN 978-2-37177-585-5 152p. • 108\*178mm • 14€



« Aux marges de la grand' route – aujourd'hui l'autoroute – il existe toujours un sentier clair, que nous voudrions tous emprunter. Il nous est juste permis d'y lancer un regard furtif, et l'espace d'un instant nous ressentons une douleur intense ou une joie pure. Tel est notre destin mécanique de condamnés à aller de l'avant. »

Découvrir les poèmes de Fabrizia Ramondino tels que les a traduits

Emanuela Schiano di Pepe, c'est tomber sous un charme, celui d'une langue concrète, une langue qui s'est déplacée pour donner à voir et à entendre depuis un angle intime et hors du commun. Fabrizia Ramondino s'attache à la forme des choses mais elle creuse aussi au-dedans, d'une façon à la fois psychique et photographique. Ces poèmes (d'un état, d'un souvenir, d'un lieu) parviennent à accompagner et à révéler la sensibilité de l'auteure avec une netteté remarquable. C'est là leur plus grande force.

Fabrizia Ramondino reçoit le prix Pasolini en 2004 pour l'anthologie dont est tiré ce recueil. C'est la première fois que ses poèmes paraissent en français.

« Une langue très concrète, riche en images, "impoétique et bizarre", dit Ramondino. »

Guillaume Lecaplain, Libération

# L'enfant poisson-chat

### **Christophe Esnault**

Poésie • 25 novembre 2020 ISBN 978-2-37177-604-3 112p. • 133\*203mm • 12€



« Ça arrivait très très rarement Une fille dans ton appartement

"C'est quoi ces poissons dans ta baignoire?"»

Au prisme d'une passion pour la pêche, Christophe Esnault compose un poème dont chaque facette est un souvenir esquissé, un instant miroitant comme ces prises capturées, rejetées ou enfuies. Car ce que ces fréquentations de mares, de rivières et d'étangs font remonter à

la surface, c'est tout un paysage d'enfance puis d'adolescence, accompagnant peu à peu l'éveil du désir amoureux et bornant un monde champêtre souvent prodigue mais parfois fruste ou trop étroit pour les rêves de l'enfant poisson-chat.

# La littérature inquiète

### Benoît Vincent

Essai • 10 novembre 2020 ISBN 978-2-37177-603-6 200p. • 133\*203mm • 17€



« J'ai rêvé que Jean Paulhan avouait sur un plateau télévisé qu'il avait créé de toutes pièces le personnage de Maurice Blanchot comme incarnation de tout ce que représentait la littérature d'après-guerre : personnage kafkaïen, ubiquiste et cantonné en permanence à une chambre d'écriture/ lecture ("une espèce de chambre d'écho", disait-il). Oui c'était lui, et un petit comité d'écrivains triés sur le volet, qui avaient rédigé L'entretien infini, L'attente l'oubli ou La folie du jour. »

Livre hybride, entre lecture et écriture, essai osant parfois sa part de fiction, l'enquête de Benoît Vincent vise à sonder l'incertitude voire l'ambivalence dans la production contemporaine de ces dernières décennies. En un mot, l'inquiétude. Car la littérature inquiète, dans toutes les porosités des deux versants d'une même pièce : lire et écrire. En marge des éclaircissements académiques généralement propres à la critique, La littérature inquiète se plonge dans les eaux profondes, supposément obscures, des écritures d'aujourd'hui, en traversant entre autres les territoires d'Arno Bertina, François Bon, Nicole Caligaris, Italo Calvino, Patrick Chatelier, Claro, Emmanuel Delaplanche, Régis Jauffret, Pierre Senges, Enrique Vila-Matas, Guillaume Vissac ou Antoine Volodine. Le tout sous les figures tutélaires que sont Paulhan, Blanchot, des Forêts et Quignard.

WHI PROTTO BILLIAN WIN WILLIAM HANDLES AND THE WATCHERS

appured the String of apparentment

le Y Cotta W Otar Y D bateb AC toto A ceded d'as lo Watto

AM

ITHE LAS

## Les Atlantes

# Charles Lomon & Pierre-Barthélémy Gheusi

Roman • 17 juin 2020 ISBN 978-2-37177-596-1 400p. • 133\*203mm • 24€



Injustement oublié, Les Atlantes, aventures des temps légendaires, est l'un des premiers romans de Fantasy épique. Argall, le guerrier barbare épris de la belle Atlante Soroé, combat aux côtés de son frère Maghée, la puissante sorcière Yerra, Reine de l'Atlantide. Mais le pouvoir et l'ambition des puissants, la soif de vengeance du peuple, la conquête de l'immortalité et les intrigues de cour se muent en stratagèmes qui fragilisent l'équilibre d'Atlantis. Philtres magiques et sorcellerie, luttes entre clans et monstres antédiluviens, actes héroïques

et amours tragiques, le funeste destin de cette civilisation mythique se noue en un récit aux multiples facettes, loin du manichéisme et de la facilité. Joseph Altairac et Guy Costes dans l'encyclopédie Rétrofictions saluent cette « puissante évocation de la légendaire civilisation disparue » et affirment que « ces deux auteurs ont apporté une force et une ampleur peu communes à leur description ».

Un grand roman d'aventure dans un monde fascinant qui annonce tous les grands cycles de la Fantasy contemporaine.

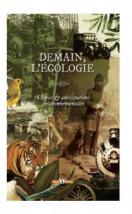
Illustrations de l'édition originale (1904) de René Lelong.



# Demain, l'écologie

Utopies et anticipations expérimentales

Anthologie • 2 décembre 2020 ISBN 978-2-37177-605-0 120p. • 133\*203mm • 13€



« Alors commencera la redoutable période où l'excès de la production amènera l'excès de la consommation, l'excès de la chaleur, et la combustion spontanée de la Terre et de tous ses habitants.

Il n'est pas difficile de prévoir la série des phénomènes qui conduiront le globe, de degrés en degrés, à cette catastrophe finale. » (1872)

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la Révolution industrielle a profondément modifié le rapport de l'être humain à la nature. Dès cette

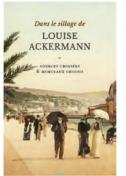
époque, l'imaginaire littéraire s'est penché sur la question écologique et les textes d'anticipation réunis dans cette anthologie (datant de 1810 à 1920 et pour la plupart réédités pour la première fois) envisagent les atteintes à la nature, la destruction de l'environnement, voire la fin du monde. Devant les développements de la science et de l'emprise de l'humanité sur la Terre, certains imaginent une planète où la nature a disparu, où l'eau de source est une denrée plus rare qu'un vin millésimé, où les derniers oiseaux se trouvent en haut d'un Himalaya pris d'assaut par les villes, où l'on vit dans les égouts parisiens, d'autres font part de leurs craintes face à l'épuisement des ressources naturelles, tous lancent des avertissements qu'il faudra bien se résoudre un jour à écouter.

Préface de Natacha Vas Deyres.

# Dans le sillage de Louise Ackermann

Sources croisées & morceaux choisis

Auteure classique oubliée • 7 octobre 2020 ISBN 978-2-37177-599-2 208p. • 133\*203mm • 15€



« Nous sommes ingrats envers les penseurs et les artistes qui nous ont précédés. Que serions-nous sans eux ? Ils ont été les anneaux qui nous relient à la chaîne infinie. Comme dans un cerveau individuel une idée en amène une autre, leur œuvre a suscité la nôtre. »

Ce livre s'ouvre comme une enquête sur Louise Ackermann (1813-1890). Qui était-elle?

L'Histoire – avec sa grande hache – l'a en partie effacée, son nom étant peu mentionné dans les anthologies, les encyclopédies qui touchent à la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle. Sans doute qu'en plus d'avoir le défaut d'être une femme, elle n'avait pas le goût d'organiser elle-même sa propre publicité et ne cherchait pas la gloire.

Penseuse, poétesse, sincère, enthousiaste, colé- rique aussi, et admirée par Tostoï, elle disait : « Je ne suis pas femme de lettres ; je n'écris pas, je chante. » Les fragments réunis ici – articles, écrits personnels, biographies, poèmes, lettres, journal intime, notices de ses contemporains et des lieux qu'elle a fréquen- tés –, constituent le matériau qui permettra de (re) découvrir son lyrisme, son insolence tranquille et la modernité de sa voix sans concession. En somme, ce qui reste dans son sillage.

